

## RÉPONSE ET REMERCIEMENTS

*Véronique Slovacek-Chauveau*

Julianne, je te remercie pour les phrases chaleureuses que tu viens de prononcer et aussi pour ton action au sein de l'association *femmes et mathématiques*, tu as largement contribué à son développement. Tu as beaucoup œuvré aussi à l'université de Reims Champagne Ardenne en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le système éducatif, tu es un exemple pour nous toutes.

Je remercie le réseau Demain la Parité qui m'a fait l'honneur de me proposer pour cette distinction, en particulier Colette Kreder que j'aurais aimé voir ici aujourd'hui mais qui est au Sénat pour une autre remise de légion d'honneur. La légion d'honneur m'est remise à titre personnel aujourd'hui mais je la reçois comme la reconnaissance du travail de toute l'association *femmes et mathématiques*.

### **Je vous rappelle les objectifs de notre association :**

- encourager la présence des filles dans les études mathématiques et plus généralement scientifiques et techniques,
- être un lieu de rencontre entre jeunes mathématiciennes et mathématiciennes confirmées,
- collaborer avec des associations ayant les mêmes préoccupations.

L'association a été créée en 1987. Nous nous préparons à fêter ses 20 ans !  
Je tiens donc absolument à citer les présidentes qui m'ont précédées : Marie-Françoise Roy, Françoise Delon, Michèle Audin, Catherine Goldstein, Sylvie Paycha, Colette Guillopé, Julianne Unterberger, Christine Charretton.  
Elles ont créé l'association, l'ont fait connaître et vivre dans des périodes difficiles, moins sensibles à la place des femmes.

**Pour qu'une association fonctionne, il faut :**

- des adhérent-e-s (nous en comptons environ 150) avec des projets communs et des idées,
- des cotisations... mais elles ne suffisent pas à faire vivre l'association,
- un bureau.

Nous sommes heureuses d'avoir un bureau à l'Institut Henri Poincaré, avec les sociétés savantes de mathématiques, comme la Société Mathématique de France, la Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles. Nous y organisons beaucoup de réunions, de débats et de conférences mathématiques. Nous remercions les directeurs successifs qui nous ont soutenues et nous soutiennent toujours moralement. Michel Broué l'actuel directeur est à Chicago en ce moment et regrette de ne pas pouvoir se joindre à nous.

- un secrétariat.

Merci à nos secrétaires successives et en particulier à Lucie Duméry qui nous aide en ce moment.

Les cotisations ne suffisent pas à faire vivre une association. Nous n'aurions donc pas pu réaliser tout ce que nous avons fait sans l'aide morale et financière de partenaires :

- le service des Droits des Femmes et de l'Égalité créé en 1981 et qui, dès les années 90, a été le premier à nous soutenir financièrement et moralement.

et depuis 2000,

- le ministère de l'Éducation nationale avec Armelle Le Bras-Chopard et Dominique Torsat,
- la Mission pour la parité dans l'enseignement supérieur et la recherche, Michèle Baron, Delphine Küss et la nouvelle cheffe Mme Le Morzellec qui est parmi nous,
- la Mission pour la place des femmes au CNRS, avec à sa tête Geneviève Hatet-Najar,
- la région Ile de France avec Claudie Baudino,
- la mairie de Paris et tout spécialement Danièle Pourtaud, adjointe au maire en charge des universités.

Je remercie toutes ces femmes, dont plusieurs me font le plaisir d'être présentes aujourd'hui, qui sont nos interlocutrices et qui nous encouragent et nous aident depuis des années.

En effet, à partir de 2000, une volonté politique nouvelle en faveur de l'égalité des chances s'est manifestée. Cela s'est concrétisé par la signature de la convention interministérielle « Pour la promotion de l'égalité des chances entre filles et garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif » le 25 février 2000.

D'autre part, la diminution du nombre de jeunes s'engageant dans les études scientifiques universitaires, surtout dans les sciences fondamentales, et la prévision des départs massifs à la retraite de la génération du « baby-boom » inquiètent les pouvoirs publics. Ils souhaitent convaincre des jeunes de se diriger vers les sciences, et en particulier les filles. Cette préoccupation rejoint les nôtres et explique l'accueil plutôt favorable à nos actions de la part de certains organismes officiels. Nous sommes mieux entendues et très sollicitées.

**Quelques mots sur mon parcours pour expliquer comment je suis arrivée à l'association :**

J'ai été attirée par les mathématiques dès le collège grâce à une enseignante avec qui j'ai eu des échanges très formateurs et importants. J'aimais le jeu intellectuel que représentent les maths, c'était un refuge, loin des difficultés quotidiennes. En première et Terminale C, j'ai suivi les cours au lycée de garçons. Dans la classe, nous étions 2 filles et il y avait 30 garçons.

Mes résultats dans toutes les disciplines scientifiques étaient très bons, je me sentais bien à ma place, légitime aux yeux de mes camarades, de mes enseignants aussi. Ma mère émettait des réticences, des doutes, sur mon choix de faire des mathématiques, je lui tenais tête, sûre de moi. Elle voulait que je fasse pharmacie pour avoir du temps pour m'occuper de mes enfants à venir ! Quant à mon père, il était tout simplement fier de sa fille unique et ne trouvait rien à redire à mon choix.

Mes professeurs m'ont conseillé d'aller en CPGE, j'ai suivi leurs conseils et j'ai intégré l'ENS Sèvres. Je n'ai jamais envisagé de faire de la recherche, ce n'était pas pour moi. Le contexte des années 76-77 n'était pas non plus très favorable.

L'agrégation est devenue mixte en 1976 pour des raisons de nombre de postes mais, officiellement, pour des raisons d'égalité. Les ENS Sèvres et Ulm ont fusionné en 1986.

Pendant mes quinze premières années dans l'enseignement secondaire, j'ai enseigné dans un collège à Thiais (94) et j'étais persuadée que la mixité avait réglé tous les problèmes en matière d'égalité filles-garçons à l'Ecole.

En 1995, je suis arrivée au lycée Camille Sée : dans la classe de Terminale S spécialité mathématiques, il y avait 2 filles et 30 garçons ! Exactement comme quand j'étais élève en Terminale C, mais c'était en 1971 et dans un lycée de garçons, à Vienne dans l'Isère.

La comparaison entre les deux situations à plus de vingt ans d'intervalle m'a fait réagir. J'ai cherché à savoir si c'était spécifique au lycée dans lequel je venais d'être nommée.

Coïncidence amusante : Camille Sée, député de la IIIème République, s'est beaucoup battu pour instaurer l'enseignement secondaire pour les jeunes filles. La « Loi

Sée » triomphe devant la Chambre des députés en 1879 et est officiellement adoptée par le Sénat le 21 décembre 1880. Elle est complétée par la loi du 29 juillet 1881 instituant l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres.

Après une petite enquête auprès de l'association *femmes et mathématiques*, Annick Boisseau et Gwenola Madec tenaient un stand aux journées de l'APMEP de Grenoble, il s'est avéré que la répartition filles-garçons était sensiblement la même partout. La mixité n'avait donc pas automatiquement engendré l'égalité. . .

Au retour des vacances de la Toussaint, je me suis rendue pour la première fois au bureau de l'association, ici à l'IHP et j'y étais accueillie avec chaleur par Anne-Marie Fraisse et Bernadette Taquet : c'est de là que date mon engagement associatif dans *femmes et mathématiques*.

L'été qui a suivi mon arrivée à Camille Sée j'ai lu plusieurs livres sur le sujet, en particulier : *De l'égalité des sexes*, ouvrage collectif de Michel de Manassein, deux livres de Nicole Mosconi : *La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux semblant ?* PUF, 1989 et *Femmes et savoir : la société, l'école et la division sexuelle des savoirs*, L'Harmattan, 1994.

Très vite j'ai rencontré Claudine Hermann et Huguette Delavault dans des colloques, elles m'ont accueillie avec beaucoup de gentillesse et j'ai beaucoup appris à leurs côtés.

Au cours de ces années d'engagement, j'ai rencontré beaucoup de personnes qui travaillent sur la question de l'égalité des sexes, sur la mixité, etc. des spécialistes, sociologues, psychologues, et les échanges étaient toujours très enrichissants. Je voudrais les remercier et tout particulièrement Nicole Mosconi (contactée en 1996 et venue faire une présentation devant des collègues intéressés du lycée Camille Sée), Françoise Vouillot, Cendrine Marro, Catherine Marry.

Je ne reviens pas **sur les actions** de *femmes et mathématiques* dont j'ai déjà parlé dans la table-ronde qui a précédé la cérémonie. Je ne fais que les citer :

- **interventions dans les classes en collaboration étroite avec deux associations amies Femmes et Sciences et Femmes Ingénieurs** et pour lesquelles nous venons d'obtenir un agrément Education nationale,
- **journée sur un thème autour de nos préoccupations, en mai à l'IHP,**
- **forum des jeunes mathématiciennes** tous les deux ans,
- **journées régionales** chaque année.

Je voudrais rappeler qu'en novembre 2005 nous nous sommes mobilisées contre les nominations au CA du CNRS. Cette mobilisation a débouché sur la création du COMEGAL, Comité pour l'Égalité Professionnelle entre les femmes et les hommes dans la Recherche et l'Enseignement supérieur, qui devrait rendre de premières conclusions avant la fin 2006.

Le comité a pour mission de dresser un état des lieux et de proposer des recommandations en matière d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans l'enseignement supérieur et la recherche. Il doit également assurer une mission d'observatoire, avec l'aide de la Mission Parité du ministère.

**Les projets en cours qui me tiennent particulièrement à cœur sont :**

- le PICRI (Partenariat Institutions Citoyens pour la Recherche et pour l'Innovation) avec le Centre de Recherche Education et Formation, équipe Savoirs et Rapport au Savoir de l'Université Paris 10, Nanterre,
- la brochure intitulée « Zoom sur les métiers des mathématiques » avec la SMF, la SMAI et la SFdS et l'ONISEP,
- le livret et le diaporama « Femmes et sciences...au-delà des idées reçues » à l'initiative de Femmes et Sciences.

Pour conclure, permettez moi d'émettre quelques vœux :

- intégrer une formation spécifique et obligatoire à l'égalité des chances entre les filles et les garçons dans le système éducatif dans la formation initiale et continue des enseignant-e-s dans les IUFM,
- prendre en compte la problématique dans les ministères. Tout n'est pas résolu, loin s'en faut. Le dernier exemple en date est la disparition sur le site de l'Education nationale de la rubrique égalité filles-garçons. Rassurez-vous, ce n'est que temporaire!
- pouvoir assurer un suivi dans nos actions sans être toujours dépendantes des finances,
- pouvoir assurer une veille générale de manière à ne plus jamais voir d'horreurs sexistes ni à la télévision, ni dans les publicités qui véhiculent nombre de stéréotypes sur les femmes et les mathématiques,
- enfin si des jeunes femmes s'orientent vers la recherche, elles doivent pouvoir mener de pair vie personnelle, travaux scientifiques, responsabilités collectives sans qu'un plafond de verre reste éternellement l'obstacle invisible à leur promotion.

Je remercie toutes les personnes présentes avec qui j'ai travaillé et/ou avec qui je travaille avec plaisir, que ce soit en tant que professeure (ancien-ne-s élèves, collègues, supérieure hiérarchique, inspecteur) ou dans mes engagements associatifs :

- mon engagement associatif **Femmes** comme *femmes et mathématiques* mais aussi Femmes et Sciences,
- mon engagement associatif **mathématiques** avec les sociétés savantes SMF, SMAI et d'autres associations liées aux mathématiques l'APMEP, Animath, MATH en JEANS, etc.

Les relations avec toutes ces sociétés savantes et associations sont d'autant plus faciles que ce sont des ami-e-s qui en sont président-e-s : Colette Guillopé pour

VÉRONIQUE SLOVACEK-CHAUVEAU

Femmes et Sciences, Monique Moutaud pour Femmes Ingénieurs, Marie-Françoise Roy pour la SMF, Pierre Duchet pour MATH en JEANS, Martin Andler pour Animath et je les remercie d'être présents.

Je remercie aussi ma famille et mes ami-e-s : ils subissent mon manque de disponibilité et en plus, ils me soutiennent moralement et m'aident matériellement (Jean-Pierre pour la revue et mille autres tâches de maintenance informatique, Amandine pour les gâteaux de nos réunions du samedi et son témoignage pertinent sur ce qui se dit sur le cerveau dans les cours à la faculté de médecine).

Je voudrais adresser des remerciements tout particuliers à mes ancien-ne-s élèves qui sont derrière le buffet et dans la salle. Ils/elles répondent toujours présent-e-s quand je les sollicite. C'est génial !

Mesdames, Messieurs, chers amis, je vous remercie d'être ici aujourd'hui et de m'avoir écoutée. Au nom de l'association, je vous invite à boire un verre ...

*Véronique Slovacek-Chauveau*

Association *femmes et mathématiques*, 11, rue Pierre et Marie Curie, 75231 Paris Cedex 05.

*E-mail* : vslovacekchauveau@free.fr